

Résister au diable

Éphésiens 6.10-17

Introduction

Le titre que vous m'avez donné pour le message de ce matin, c'est : « Résister au diable ». La phrase se trouve dans l'épître de Jacques, qui ajoute aussitôt : « ...et il fuira loin de vous ». C'est rassurant. Derrière le mot « résister » se trouve l'idée d'une attaque, d'une tentation, d'une menace. On peut y résister. Et quand on y résiste, quand on résiste au diable avec les armes de Dieu, il s'enfuit.

C'est dans cette pensée que nous lirons le passage qui est proposé pour aujourd'hui. C'est dans la lettre de Paul aux Éphésiens, au chapitre 6, les versets 10 à 17.

Lecture

Où situer le diable et ses ruses ?

Pour beaucoup de nos contemporains, le diable et les mauvais esprits, ce sont des légendes. C'est bon pour des romans, pour des jeux vidéo, pour la fête d'Halloween, mais cela n'existe pas pour de vrai. On s'en amuse pour se faire peur, pour rigoler un peu.

Pour d'autres, il existe bel et bien un monde invisible, des forces, des esprits, et ce monde fait peur. On cherche des moyens pour se défendre, on dit un blindage. On cherche à identifier ceux qui vous veulent du mal et à les contrer.

Comment est-ce que les chrétiens se situent ? S'ils lisent la Bible et se laissent instruire par la Bible, ils sont dans un troisième cas de figure. Ils suivent le Seigneur Jésus-Christ en reconnaissant l'existence du diable. Ils sont sereins, parce qu'ils portent le nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et ils ne veulent pas donner au diable une importance qu'il n'a pas. Regardez les prières de la Bible : il n'y en a pas beaucoup qui mentionnent le diable. Regardez le livre de Job : sur 42 chapitres au sujet de la souffrance, le diable n'apparaît qu'au tout début, puis il disparaît de la circulation. Notre piété se tourne vers Dieu, et pas vers le diable pour le contrer.

Nous ne pouvons pas ignorer le diable et ses ruses. La tentation. Le meurtre. Le mensonge¹. Dans certains pays du monde, la guerre fait rage. Des bandes armées sèment la terreur. Des fanatiques tuent les chrétiens. Et le diable est l'instigateur de

1 Jn 8.44, 2 Co 11.3

ces horreurs. Il sème la mort, souvent en propageant des mensonges. Dans d'autres pays, comme la nôtre, il agit de manière plus subtile, en dévalorisant la vérité, en gardant les gens dans l'ignorance, et parfois en attaquant frontalement ce que Dieu a révélé. Pour vous et moi, la plupart du temps, sa tactique consiste à nous faire croire des choses qui sont fausses et à nous tenter par le péché. C'est pour cela que Jésus nous a enseigné à prier : « Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre nous du mal ».

Comment résister au diable ?

Nous n'ignorons pas le diable et ses ruses. « Nous n'avons pas à lutter contre des êtres de chair et de sang, mais contre les Puissances, contre les Autorités, contre les Pouvoirs de ce monde des ténèbres, et contre les esprits du mal dans le monde céleste ». Dans le monde invisible, il n'y a pas seulement le Seigneur Dieu et ses anges, mais aussi des êtres maléfiques organisés comme une armée ou comme un royaume. Les êtres humains qui résistent au Christ ou qui nous persécutent ne sont pas nos vrais ennemis. Ce sont, à leur insu, les instruments de l'adversaire. Nous prions pour les humains, même aux plus affreux d'entre eux, nous cherchons leur bien. Mais nous résistons au diable.

Comment ?

Pour beaucoup, on résiste aux forces du mal en employant une contre-magie. On met des versets coraniques sous le seuil des portes. On récite des prières un certain nombre de fois. On respecte certaines superstitions. On cherche un marabout, un guérisseur, un magnétiseur, un quimboiseur, un gadé-zafé. On invoque les morts.

Chez les chrétiens, je me demande s'il n'y a pas parfois quelque chose de semblable. Des formes de prière à respecter. Une Bible à placer sous l'oreiller. Des formules qu'il faut prononcer : « Au nom puissant de Jésus ; par le sang de Jésus ; je prends autorité sur cette maladie, sur ce patron, sur Satan... » On ne demande pas à un gadé-zafé d'intervenir, mais on demande au pasteur de prier. Si lui ne prie pas assez bien, on va en chercher un autre. On est dans la contre-magie christianisée.

Les armes de l'Esprit

Or, comment est-ce que l'apôtre nous dit de résister ? D'abord en nous tournant vers Dieu : « Puisez votre force dans le Seigneur et dans sa grande puissance ». Ensuite, en revêtant l'armure de Dieu. C'est l'image du soldat d'autrefois qui mettait une cuirasse pour aller à la bataille, pour protéger sa poitrine, qui prenait un bouclier sur son bras gauche et une épée dans sa main droite, qui protégeait sa tête avec un casque. C'est le soldat romain, c'est aussi le soldat du Moyen-Age, avant l'invention des armes à feu. Si vous allez au musée des Invalides à

Paris, vous pouvez voir des armures très complètes, il y a même une armure pour le cheval du roi.

Mais qu'est-ce que cela représente ? Quand on passe de l'image du soldat et son équipement à ce qu'elle représente, nous avons les mots suivants : la vérité, la droiture, la disponibilité à servir l'Évangile de paix, la foi, le salut, la Parole de Dieu. Il n'y a ici aucune méthode, aucune recette, aucune contre-magie. Ce sont des qualités spirituelles et morales, ce sont des ressources spirituelles.

Quand j'étais pasteur d'Ozoir, j'ai expliqué cela un jour à une dame, en lui disant de relire le passage chez elle à la maison. Elle m'a demandé : « Et je dois le lire combien de fois ? » Elle était à la recherche d'une contre-magie. Mais les armes du chrétien sont spirituelles et morales.

Si on les regarde de plus près, on discerne une certaine logique. Le casque du salut, c'est le fait d'être en paix avec Dieu en Jésus-Christ, de lui appartenir, d'avoir la vie éternelle qui est promise à ceux qui croient en Christ. C'est le fondement de toute vie spirituelle. La connaissance de la vérité nous prémunit contre les mensonges de l'adversaire ; la pratique de la vérité nous protège contre toutes les complications qu'entraîne la pratique du mensonge. L'habitude de la droiture nous aide à résister à la tentation des petits arrangements. La foi est comme un bouclier que l'on soulève quand les flèches pleuvent.

Deux des armes sont un peu particulières. Les chaussures sont celles de la disponibilité à servir l'Évangile de paix. Si vous faites de la randonnée, vous savez à quel point il est important d'avoir de bonnes chaussures, pour ne pas sentir tous les cailloux du chemin, pour ne pas déraper, pour ne pas se tordre la cheville. Les soldats ont des rangs qui montent très haut, pour les mêmes raisons. Mais ce qui est particulier, c'est qu'ici il ne s'agit pas de résister aux assauts de l'ennemi : il s'agit de se porter en avant pour servir. Servir Dieu, servir son prochain, servir l'Évangile de paix. C'est le témoignage de notre vie et de nos paroles. Nous n'attendons pas passivement qu'on nous attaque. Nous nous engageons au service de l'Évangile comme des messagers de paix. La meilleure défense, c'est l'attaque, dit-on. Eh bien attaquons, dans le service de l'Évangile de la paix !

Et puis, autre équipement particulier, l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. Non pas cette Bible qui ramasse la poussière en éloignant les mauvais esprits, mais la Parole de Dieu, utilisée par l'Esprit pour nous conduire plus loin dans la sainteté, pour nous garder de la tentation et des mauvaises influences, pour nous instruire dans la vérité, pour nous permettre d'annoncer l'Évangile avec assurance (6.19-20).

Vous avez vu comment les enfants jouent en se battant avec des bouts de bois en guise d'épées ? Ils sont maladroits, heureusement, et ils visent avant tout à cogner sur le bâton de l'autre. Et vous avez vu à la télévision comment cela se passe avec de vrais sportifs qui font de l'escrime ? Chez eux, en quelques secondes, c'est fini. Ils savent ce qu'ils font, ils savent manier l'épée. Et pour être si rapides, ils se sont entraînés, longuement, avec précision.

Le chrétien avec sa Bible, est-ce qu'il ressemble à un enfant avec son bout de bois ? Ou à un sportif ? Est-ce qu'il s'entraîne ? Est-ce qu'il acquiert des réflexes, comme un sportif ? Est-ce qu'il met le temps qu'il faut pour maîtriser son arme ?

Quand Jésus a été tenté par le diable, il a cité la Bible, et de manière juste. Quand il enseignait, il citait la Bible. Avant la croix, et après, il expliquait sa mission d'après la Bible. Les apôtres ont fait de même. « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ! »

Comment allons-nous faire ?

Le passage de ce matin nous invite à ne pas nous tromper de combat. Les êtres humains qui résistent au Christ ne sont pas nos vrais ennemis. Nous combattons contre les autorités et les puissances du diable. Jésus nous demande de prier pour nos ennemis de chair et de sang². Par la bouche des apôtres il nous demande de résister au diable.

Comment ? En nous confiant dans la grande force du Seigneur³. Nous nous reconnaissons spirituellement pauvres⁴, nous n'avons pas assez de foi pour déplacer un bouton de culotte, sans parler d'une montagne. Nous ne sommes pas forts en nous-mêmes, et nous ferions bien de nous méfier de ceux qui se disent forts. Mais en tant que pécheurs sauvés en Christ, là, nous sommes forts. Vulnérables et forts. Humbles et forts.

Comment devenir plus forts en Christ ? En prenant sur nous les armes qu'il nous offre. Et là, j'aimerais transformer ce temps de prédication en prière. Je vais lire un à un les éléments de notre équipement, en marquant une pause à chaque fois, pour que vous puissiez vous les approprier. C'est peut-être un grand mot que de dire que nous nous les approprions par une prière rapide du dimanche matin. Ce serait une prière à renouveler régulièrement. Mais si Dieu vous aide à pointer un domaine où votre équipement est défectueux, alors il ne faut pas hésiter à prendre les décisions qui s'imposent. Si Dieu vous amène à vous repentir, ce n'est pas un mal, au contraire, c'est une victoire de plus.

2 Mt 5.43-45

3 Ép 6.10

4 Mt 5.3

Nous prions donc.

- Ayez autour de la taille la vérité pour ceinture
- Revêtez-vous de la droiture en guise de cuirasse
- Ayez pour chaussures à vos pieds la disponibilité à servir l'Évangile de la paix
- Saisissez-vous de la foi comme d'un bouclier
- Prenez le salut pour casque
- Prenez l'épée de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu.

Conclusion

« Soumettez-vous donc à Dieu, résistez au diable et il fuira loin de vous » (Jacques 4.7). « Endossez l'armure que Dieu donne afin de pouvoir résister au mauvais jour et tenir jusqu'au bout après avoir fait tout ce qui était possible » (Éphésiens 6.13).

Amen